



n° 18

Juin 2020

- Éditorial
- La vie du Conseil d'Administration
- Quoi de neuf sur votre site ?
- Un peu d'Histoire ... de l'Amicale
- Notre président d'honneur n'est plus !
- Ils déplacent les enfants ... à la mer
- Des nouvelles des anciens
- J'avais douze ans ...
- Nos deuils
- Encart : Adhésion et Inscription

Éditorial

Loïc DUSSEAU
président



RETROUVONS-NOUS NOMBREUX A COMBRÉE LE 19 SEPTEMBRE !

Depuis la fermeture de l'Institution Libre de Combrée, à l'exception notable du Bicentenaire en 2010, la traditionnelle « Fête des Anciens » manquait un peu de saveur. Ne pouvant plus se dérouler au sein même de l'ancien collège, il lui manquait son principal intérêt : se rassembler sous ces cloîtres qui ont vu déambuler notre jeunesse pour évoquer nos souvenirs communs, les enseignants et surveillants qui nous ont marqués, prendre des nouvelles du devenir des uns et des autres, trouver dans ces fondements nostalgiques la joie des rapports humains intergénérationnels et la force de poursuivre nos parcours de vie respectifs.

En cette année 2020, notre Amicale va pouvoir retrouver ses murs et **nous sommes heureux de vous donner rendez-vous le samedi 19 septembre prochain à partir de 9h30 à Combrée** pour notre assemblée générale annuelle qui aura une valeur particulière :

Cette assemblée marquera le 130^{ème} anniversaire de la création officielle le 6 décembre 1890 de notre association, née en décembre 1887 (cf. chronique historique p. 5). Une telle longévité, qui fait probablement de notre Amicale l'une des plus anciennes associations d'anciens élèves de France, démontre que l'esprit de Combrée n'est pas mort. Certes, depuis 15 ans, certains d'entre nous ont pu s'interroger sur son utilité, mais, grâce à quelques anciens faisant leur la devise prêtée au fondateur de Combrée (« tenace à n'en jamais démordre »), elle est toujours vivante, toujours présente dans le paysage du Haut-Anjou, toujours active pour maintenir les liens amicaux et solidaires entre les anciens élèves, et, de nos jours, pour défendre notre patrimoine commun : « Combrée, ma maison » !

En 2022, Combrée, suite au départ confirmé de l'EPiDe (Établissement Public d'Insertion de la Défense), connaîtra une nouvelle reconversion. La mobilisation du conseil d'administration de l'Amicale et de notre puissant réseau d'anciens, en concertation avec l'Association de Sauvegarde et de Mise en Valeur du collège de Combrée, nous permet de rester incontournables dans le suivi des projets qui se dessinent. Les premières pistes explorées peuvent nous donner espoir quant à la renaissance de cet exceptionnel « palais de l'éducation » auquel nous restons tous attachés.

Nous en débattons ensemble le 19 septembre prochain à l'occasion d'une table ronde sur l'avenir de Combrée. S'il est encore prématuré de dévoiler les projets qui pourraient se concrétiser, notre assemblée vous donnera l'occasion d'en mesurer les tenants et aboutissants et d'exprimer votre opinion pour que le choix du futur de Combrée appartienne à tous ses anciens élèves et amis.

Ainsi que la présentation du thème des Journées européennes du patrimoine 2020 (« Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie ! »), qui se tiendront en même temps que notre Assemblée, le rappelle :

« Le patrimoine a le potentiel d'offrir des solutions créatives et peut nous aider à voir notre passé comme un vecteur d'idées nouvelles pour construire un autre demain. »

Retrouvons-nous nombreux à Combrée le 19 septembre prochain pour fêter notre propre patrimoine éducatif !

Loïc DUSSEAU (c. 1984)

(Cf. bulletin d'inscription en p.16 ou [sur le site](#)).



Article paru dans le Courrier de l'Ouest le 24 mai 2020

La vie du Conseil d'Administration

Depuis sa réunion du 14 décembre 2019, au-delà du travail fourni par le Bureau - renforcé depuis d'un vice-président, d'un secrétaire-adjoint et d'un trésorier-adjoint -, le conseil d'administration de l'Amicale s'est réuni à deux reprises les 29 février 2020 chez notre président et le 30 mai 2020 par téléphone, coronavirus oblige.

Ordre du jour de la réunion du 29 février 2020,

à laquelle ont participé Jean-Louis Boulangé, Jean-Jacques Carré, Patrick Danset, Loïc Dusseau, Gérard Fossé, Patrick Tesson et Didier Viel :

- Approbation du compte rendu du CA du 14/12/2019 ;
- Présentation et adoption des comptes de l'Amicale pour l'exercice 2019 ;
- Point sur l'amélioration du site Internet et ses nouvelles fonctionnalités ;
- Point sur les adhésions 2020 ;

- Compte rendu de la réunion sur le devenir de Combrée avec M. Frank Geiger, directeur général de 2IDE (Immobilier Insertion Défense), qui s'est tenue à Angers le 10 janvier 2020 et suites à y donner ;
- Organisation de l'AG anniversaire des 130 ans de l'Amicale du 20 juin 2020 qui se tiendra dans les locaux du Collège ;
- Prochaine Lettre de Liaison ;
- Questions diverses (nominations de Jean-Jacques Carré comme vice-président, de Patrick Danset comme secrétaire-adjoint et Gérard Fossé comme trésorier-adjoint).

Ordre du jour de la réunion du 30 mai 2020,

à laquelle ont participé Jean-Louis Boulangé, Jean-Jacques Carré, Geneviève Charbonneau, Patrick Danset, Loïc Dusseau, Dominique Faure, Gérard Fossé, Patrick Tesson, Philippe Tijou et Didier Viel :

- Approbation du compte-rendu du CA du 29/02/2020 ;
- Report de l'AG du 20 juin en raison de la crise sanitaire : proposition du **samedi 19 septembre prochain** (date coïncidant avec les Journées Européennes du Patrimoine dont le thème sera cette année « *Patrimoine et éducation : Apprendre pour la vie !* ») ;
- Coordination avec l'ASMV de Combrée pour l'animation de ces JEP dans le prolongement de notre AG ;
- Point sur la conservation et la mise en sécurité de nos « souvenirs » suite à l'effraction survenue en mai de l'Oratoire du bâtiment Esnault où ils sont entreposés (aucun vol, ni dégradation à déplorer) ;
- Point sur les projets concernant le sauvetage de Combrée, notamment les nouvelles pistes trouvées par Foulques de Montaigu, ancien élève (c. 1964) ;
- Annuaire et site Internet ;
- Finalisation de la Lettre de Liaison de Juin 2020 ;
- Questions diverses.

Les comptes rendus du conseil d'administration sont, après leur approbation, accessibles pour les Adhérents de l'Amicale dans la partie accès privilégié du site Internet de l'association.

Sa prochaine réunion est fixée au 3 juillet 2020 avec pour ordre du jour principal l'organisation de la fête des anciens du 19 septembre 2020 et l'audition d'un candidat très motivé pour la reprise de Combrée après le départ de l'EPIDE en 2022.

Réunion avec 2IDE sur l'avenir du collège de Combrée du 10 janvier 2020 :

A l'initiative de Patrick Danset (c. 1976) et sous l'égide de Jean Gaeremynck, conseiller d'Etat et fils de Robert Gaeremynck (c. 1945), il a été proposé à 2IDE, propriétaire des murs de Combrée, de réunir les différentes parties prenantes s'intéressant à l'avenir du site pour réfléchir et discuter ensemble des projets de reconversion possibles.

Cette réunion, où l'Amicale était représentée par Loïc Dusseau et Patrick Danset, s'est tenue, grâce à Patrick Warin, dans les locaux de la Caisse des dépôts et consignations d'Angers avec la participation de Franck Geiger, nouveau directeur général de 2IDE, de représentants de l'ASMV Collège de Combrée (Geneviève Charboneau Bloomfield et Philippe Tijou, également membres du CA de l'Amicale) et d'élus locaux (Marie-Jo Hamard, Pierrick Esnault, Jean-Louis Roux, Sophie Morisse, anciens et futurs maires d'Ombrée d'Anjou et de Combrée, M. le député Philippe Bolo).

Pour synthétiser cette réunion instructive et constructive, Jean Gaeremynck a rappelé le timing à présent clairement fixé à 2 ans (libération des lieux le 30 mars 2022), l'enjeu patrimonial pour la région, la nécessité d'un projet à long terme, la convergence sur les idées d'éducation/formation et la question culturelle, la nécessité d'une mise en valeur de l'ensemble mais avec des possibilités de multifonctionnalité et de mixité du financement public/privé, d'où la nécessité de rechercher d'urgence un ou des investisseurs-exploitants ou simplement exploitants (en conservant la CDC ou d'autres financements publics).

Depuis lors, l'Amicale est restée en contact avec 2IDE auprès de laquelle elle introduit les repreneurs potentiels qui commencent à se manifester.

Quoi de neuf sur votre site ?

En page d'accueil, des modifications visuelles et surtout pratiques :



Le contenu des onglets a été modifié de façon à mieux faciliter vos recherches.

En haut de toutes les pages



Mêmes modifications d'aspect pour chacune des pages.

Nous vous appelons à utiliser la zone « À la une » pour aller à l'essentiel ainsi que les réseaux sociaux qui seront notre fer de lance à l'avenir à condition que des (plus) jeunes anciens élèves utilisateurs habitués des réseaux sociaux, nous donnent un coup de main ! Ce coup de main consisterait, par réseau, seulement à échanger dans les deux sens avec l'administrateur du site une fois par mois ou pour des annonces exceptionnelles.

Dans les cartons

Des projets de simplification des récents ajouts de janvier dernier sont en cours de réflexion :

- Adhésion plus simple en lien avec la cotisation et l'accès total au site
- Suppression du lien entre adhésion et annuaire
- Simplification des possibilités de paiement et d'adhésion
- Et, en fonction des possibilités techniques, un annuaire réservé aux adhérents de plus de 10 000 noms.

Ces modifications devant être entérinées par le Conseil d'Administration du 3 juillet, ce ne sera donc pas fait avant les grandes vacances.

Mais oui, vous avez **vos idées sur ce site** : alors n'hésitez pas à nous en faire part ! (Quelques minutes de votre temps)

Jean-Louis Boulangé

Un peu d'Histoire ... de l'Amicale

Extrait du bulletin de 1891 annonçant la création officielle le 6 décembre 1890 de l'Association amicale des anciens élèves de Combrée

I

HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION

Le projet d'une *Association amicale des anciens élèves de Combrée* ne date pas d'hier. Il fut ébauché, repris, plus d'une fois, avant d'aboutir. Dans sa *Notice historique sur l'Institution de Combrée*, publiée en 1877, M. Louis Levoyer, de très douce mémoire, écrivait ces lignes :

« Quel beau jour que celui qui verra l'inauguration de la réunion annuelle, appelée par tant de désirs, où les enfants de Combrée pourront, à Combrée même, dans de solennelles agapes, fêter le renouvellement de leur jeunesse aux lieux qui l'avaient abritée, et dire ensemble tout ce que leur cœur garde d'amour pour cette seconde patrie ! Mais nous, verrons-nous cette fête ? Bien volontiers nous en formerions le souhait et dirions avec le poète que nous aimons tant :

O mihi tam longæ maneat pars ultima vitæ !

« Disons mieux : Que la volonté de Dieu soit faite ! »

Deux ans plus tard, de concert avec M. l'abbé Claude, son digne successeur, M. le docteur Farge et d'autres, il fit une première tentative. Des statuts furent dressés, d'actives démarches furent faites ; mais, sous prétexte de politique, on refusa l'autorisation demandée. Le saint vieillard ne vit pas la réalisation de son vœu.

— 8 —

Heureusement, ce n'était que partie remise. L'œuvre était trop belle pour être abandonnée ; ceux qui avaient entrepris de la mener à bonne fin voulaient ne reculer devant aucune difficulté. Huit ans après, les survivants se retrouvaient pour une seconde tentative. Vers le commencement du mois de décembre 1887, une vingtaine d'anciens élèves de Combrée se réunirent chez M. l'abbé Bazin, curé de la cathédrale. La réunion nomma membres du bureau provisoire MM. Farge, Bellanger, chanoine, Chasles, notaire, Godard, banquier, Rondeau, négociant ; elle ébaucha des statuts provisoires, et fit appel à tous les anciens élèves. La lettre qui fut envoyée se terminait ainsi : « Des que cent adhésions auront été recueillies, une Assemblée générale sera convoquée pour rédiger les statuts. » Au bout de trois semaines, plus de deux cents adhésions étaient arrivées. Le bureau provisoire convoqua la première Assemblée générale. Elle eut lieu, à Angers, le mardi 3 janvier 1888, dans une salle de la Maîtrise. Lecture y fut donnée des statuts ; divers amendements furent proposés et adoptés. L'Assemblée nomma une commission administrative, toujours provisoire, avec M. Farge pour président, et, pour secrétaire, M. le chanoine Ravain. L'Association était en bonne voie, mais non encore définitivement constituée.

A Combrée, tout naturellement, on avait hâte d'établir d'*toujours* cette Association qui était appelée à faire tant de bien au collège. On dressa, du mieux que l'on put, la liste des anciens élèves ; des lettres, auxquelles on joignit un projet de statuts, complété et précisé, furent lancées dans toutes les directions. En peu de temps, on obtint plus de trois cents réponses favorables. Il y eut une nouvelle convocation pour le 31 juillet 1888, à l'effet d'organiser solidement l'Association. A cette réunion générale, qui se fit au soir de la distribution des prix, dans la salle des exercices, cent cinquante anciens élèves étaient présents. Ils adoptèrent les statuts proposés, et nommèrent la commission administrative, dont M. Farge fut acclamé président. Cette fête intime se termina par un banquet, où les souvenirs d'autan furent gracieusement évoqués

— 9 —

par M. Farge et par M. le Supérieur. Mais c'est presque de l'histoire ancienne que je vous raconte ; je ne veux pas m'y attarder.

L'Association n'existait pas encore légalement ; nul n'osait se risquer à demander l'autorisation, que les pouvoirs publics avaient refusée en 1879. Pour divers motifs, qu'il est inutile de rappeler ici, on ne fit pas de réunion en 1889. En 1890, le 1^{er} juillet, cinq cents anciens élèves étaient groupés autour de M. l'abbé Claude, pour célébrer ses *Noctes d'argent*. En cette fête, où furent rappelées avec honneur les vieilles traditions combréennes, les Associés ne tinrent pas de réunion spéciale. C'est là pourtant que s'affirma, avec plus de netteté, l'idée de faire autoriser civilement nos statuts.

Là-dessus, les opinions étaient fort partagées. Les uns, désespérant d'obtenir une faveur quelconque de l'État, pensaient qu'il valait mieux s'en tenir à des réunions privées et poursuivre silencieusement notre but. D'autres estimèrent qu'il fallait invoquer les facilités accordées par la loi et marcher à découvert. Ce fut le parti de l'espérance qui l'emporta. M. le Supérieur ajouta aux statuts primitifs quelques mots pour les compléter, sépara différemment certains articles, réserva quelques dispositions édictées dans le premier projet. Ensuite il demanda l'appui d'un certain nombre d'anciens élèves. Ceux qui signèrent, avec lui, la demande d'autorisation, sont : M^{re} Juteau, évêque de Poitiers ; M. Veillon de la Garoullaye, maire de Combrée ; M. J. de la Perraudière, président du conseil d'arrondissement de Segré ; M. Mauvif de Montergon, secrétaire du même conseil ; M. le docteur Gouët, chevalier de la Légion d'honneur, médecin à Paris ; M. Tijou, docteur en droit, notaire à Chemillé ; M. Heulin, maire de Freigné, chevalier du Mérite agricole. La pétition partit de Combrée ; Combrée, en effet, était désigné comme le siège social. M. le sous-préfet de Segré y fit très bon accueil et l'appuya. Un point noir était apparu un instant à l'horizon : le refus opposé en 1879. Les loyales explications de M. Benoist le dissipèrent. Cette difficulté levée, l'autorisation fut accordée dans les termes ordi-

— 10 —

naires, le 6 décembre 1890. L'effet avait été assez prompt pour étonner quelques-uns d'entre nous.

Les statuts, ainsi approuvés, furent imprimés et adressés à tous les élèves, dans le courant du mois de janvier de la présente année. Si la réunion avait pu se faire à Angers, elle aurait eu lieu dès les premiers jours de février. Mais les juristes et l'administration civile déclaraient qu'elle devait se faire à Combrée, au siège social. On ne pouvait guère songer, dès lors, à la tenir tout de suite, les ecclésiastiques étant empêchés par le carême, le temps pascal ou les offices du mois de mai. Le 16 juin parut mieux convenir à tous ceux que l'on put consulter.

« Ce délai, a dit M. le Supérieur (1), nous donnait la possibilité de grouper un plus grand nombre d'adhésions et de les porter au chiffre de trois cent soixante-quinze. Ce chiffre, qui peut déjà s'appeler un succès, ne eût pas pour cela nos espérances. Car, selon un mot profond dans sa naïveté, rien ne réussit mieux que le succès ; il entraînera ceux qui hésitent encore. Bon nombre de nos amis, en effet, se reportant à une première adhésion donnée dès le commencement ou à une cotisation versée d'avance, ont négligé de nous envoyer leur signature. Leurs volontés ne sont point changées, je l'espère. Ils nous permettent, cependant, d'insister : car une adhésion transmise le plus souvent par commission ne peut servir de base solide à une association qui veut être légale ; et la signature même, donnée à un projet qui a subi plusieurs phases, n'est qu'une promesse à ratifier, lorsque la Société prend sa forme définitive. Nul de ceux qui le pourront ne vaudra retirer sa parole. »

La fête fut donc fixée au 16 juin. Je voudrais vous esquisser d'un trait la physionomie de cette journée, qui a été très douce et très touchante (2).

(1) Rapport lu à la séance académique, le 16 juin 1891.

(2) Je reprends, en le complétant, le récit publié dans la *Semaine religieuse* d'Angers du 28 juin.

Laissons Gérard Gendry (c. 1954), professeur d'histoire et directeur de Combrée de 1979 à 1996, nous donner sa vision de l'évolution de l'Amicale un siècle plus tard :

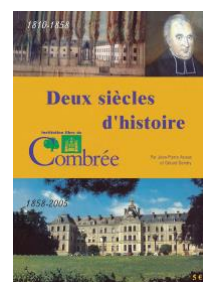
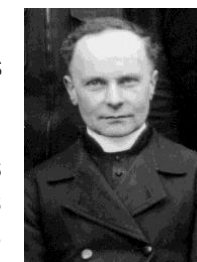
« L'Amicale des Anciens élèves, constituée elle aussi selon la forme juridique de la loi de 1901, avait derrière elle une longue histoire. Il serait possible aujourd'hui de l'évoquer grâce à un bulletin trimestriel publié régulièrement (les périodes de guerres exceptées) depuis sa fondation en 1890 jusqu'au décès, en 2006, de Michel Leroy, relayé depuis par une lettre de liaison biannuelle. Ses statuts lui assignaient le but d'assurer le rayonnement du collège et d'apporter son soutien au recrutement des nouveaux élèves. Si les bulletins donnent des nouvelles des anciens et cherchent à resserrer leur lien d'amitié, ils sont aussi une mine précieuse d'information sur le collège lui-même.

Deux personnalités ont beaucoup contribué à sa pérennité : Pierre Deshaies (ancien élève du cours 1930) et André Rivron (du cours 1931). (...)

L'Amicale n'aurait pas survécu à l'épreuve du temps et l'évolution des mœurs sans le travail de bénédictin de Pierre Deshaies : Chargé de lever les cotisations, l'infatigable trésorier entretenait une correspondance très suivie avec les anciens, les recevait à bras ouverts dans son bureau, publiait dans la rubrique « Les Anciens nous écrivent » des nouvelles des condisciples, tenait à jour leur fichier avec les moyens limités de son époque (annuaire téléphonique, minitel, information obtenue de leurs parents). Grâce à ce répertoire, qu'il lui fallait continuellement mettre à jour, il fut possible d'acheminer vers eux quelques deux milles bulletins ! Bulletins indispensables pour assurer la relation qui fait une amicale.

André Riveron, quant à lui, avait la charge de sa rédaction. Il succéda à Robert Chéné à la tête de l'association en 1981, cumulant pour la première fois dans l'histoire de l'amicale les deux fonctions de secrétaire et de président jusqu'en 1996. Il se donna les moyens de faire revivre le passé du collège en rassemblant dans un local situé près de la chapelle les archives jusque-là dispersées dans les greniers : papiers des supérieurs, tous les bulletins de l'Amicale depuis son origine, nombre d'ouvrages et partitions de musique, les rares instruments de la fanfare et l'incommensurable trésor des photos de classe ou d'anciens élèves illustres. (...) »

Vous pourrez trouver l'intégralité de cet historique dans les pages 57 & 58 de l'ouvrage édité en 2010 lors du Bicentenaire : « Deux siècles d'histoire » [présent sur le site](#) ou disponible lors de la prochaine Assemblée Générale le 19 septembre prochain



Les présidents de l'Amicale depuis sa création :

1888-1895 : Docteur Emile Farge (c. 1841), médecin

1895-1917 : M. Joseph de la Perraudière (c. 1849), conseiller général de Maine-et-Loire

1918-1932 : Comte [Geoffroy d'Andigné](#) (c. 1882), conseiller général en 1907, maire de Sainte-Gemmes-d'Andigné en 1919 et député de Maine-et-Loire de 1824 à 1832

1932-1946 : Docteur Victor Jallot (c. 1888), médecin et conseiller générale de la Mayenne

1946-1963 : Me Daniel Thibault (c. 1912), notaire

1963-1974 : Docteur Fernand Baron (c. 1923), médecin des hôpitaux

1974-1982 : M. Robert Chéné (c. 1928), industriel

1981-1996 : M. André Rivron (c. 1931), capitaine de vaisseau

1996-2006 : M. Michel Leroy (c.1953), professeur de lettres à Combrée

2007-2008 : Me Xavier Perrodeau (c.1980), huissier de justice

2008-2014 : M. Patrick Tesson (c.1972), éducateur spécialisé

2014-2019 : M. Jean-Michel Guittet (c.1985), retraité de l'armée, enseignant

Depuis mai 2019: Me Loïc Dusseau (c. 1984), avocat à la cour de Paris, ancien membre du conseil de l'ordre et du conseil national des barreaux

Notre président d'honneur n'est plus

Monseigneur Jean Tortiger (cours 1945), ancien aumônier de Combrée (1956-1967), nous a quittés le 23 mai dernier, à l'âge de 94 ans. Il fut un membre fidèle du conseil d'administration de l'Amicale qui en avait fait l'un de ses présidents d'honneur. Ses funérailles furent célébrées le 27 mai 2020 en la cathédrale Saint-Maurice d'Angers. Voici quelques hommages reçus en sa mémoire :

Etienne CHARBONNEAU (cours 1964) : **A Jean Tortiger**

Lorsque disparaît quelqu'un que l'on a fréquenté ne serait-ce que durant quelques années de collégien, remontent immédiatement à l'esprit les temps forts vécus en commun. Le plus marquant s'imprime en tête.

C'était lors d'un voyage en car pour rejoindre ce qui allait être notre camp scout estival dans le sud de la France au milieu des années soixante. Nous sommes près du but, en plein centre d'une ville dont j'ai oublié le nom. Le chauffeur se questionne, il ne disposait pas encore de GPS.

Hésitation entre deux rues. Il est quasiment à l'arrêt. Une magnifique jeune femme brune en profite pour traverser devant le car sans se soucier d'un éventuel passage piéton. Un sifflement de ravissement retentit aussitôt, lancé depuis le premier rang du bus à droite. La réaction est immédiate au milieu des rires : « Comment, vous, un prêtre, vous sifflez une fille ? »

La réponse claque comme dans une pièce de Molière :

« Si Dieu a fait les femmes si belles, c'est pour qu'on les admire ! »



Convaincus sur le fond mais tout de même surpris par la forme, les deux ou trois rangs de devant qui ont tout entendu sont sidérés, amusés. Jean Tortiger, l'aumônier de la troupe, qui est vêtu de sa tenue scout de circonstance, vient de nous bluffer. Celui-là n'est pas comme les autres. On pourra trouver incongru de raconter cette histoire vécue au moment d'évoquer les émouvantes obsèques de Jean Tortiger qui se sont déroulées en la cathédrale d'Angers le mercredi 27 mai dernier. Didier Viel, notre trésorier, qui avait manifesté la reconnaissance des Anciens de Combrée en faisant déposer une couronne au pied du cercueil était présent. Nous étions deux Combréens à témoigner au nom de tous notre fidélité à Jean Tortiger. Didier peut témoigner comme moi avoir entendu Denis, l'un de neveux du décédé, me donner de fait l'autorisation de raconter cette anecdote. Le neveu

a brossé devant l'assistance un portrait chaleureux de son oncle Jean en évoquant largement sa capacité au rire, à la réflexion cinglante d'humour, à son caractère parfois « potache », ce sont ses mots, un prêtre pétri de foi mais qui savait prendre le recul que donne l'ironie.

C'est ainsi que nous avons connu Jean Tortiger à Combrée. Dans son tout récent livre de souvenirs personnels de Combrée (1), Michel Pateau dresse un bilan parfois sombre de l'encadrement humain du Collège. L'empathie qu'il trouve chez l'économe, l'abbé Pierre Deshaies que nous avons tous connu comme Pétrus, lui apporte le courage survivre. C'est le même souvenir que j'ai de Jean Tortiger. Un clin d'œil - même pas complice -, un sourire, une remarque pleine de chaleur et voilà le collégien récalcitrant remis en ligne plus adroitement que par une colle ! Aumônier du collège durant dix ans, de 1956 à 1967, confesseur de ceux qui l'avaient choisi, aumônier des scouts, Jean Tortiger faisait partie des très rares cadres du Collège capables par un geste ou un encouragement, d'apporter une sorte de décalage dans la froideur du climat, une relativité du sourire par rapport à ce que nous supportions parfois avec peine. Sa scolarité suivie tout entière à Combrée lui avait sans doute donné les clés. Comment en tout cas ne pas lui en être reconnaissant.

A la fin de la cérémonie, tous les participants s'avancèrent masqués pour s'incliner devant le cercueil qu'il ne fallait surtout pas toucher ni arroser d'eau bénite au cas où le goupillon serait porteur du virus ! Privation doublée d'une autre frustration : j'aurais bien aimé siffler à mon tour mon ravissement.

Les bons chrétiens présents en auraient été justement indignés.

Et pourtant : Si Dieu a fait des prêtres comme Jean Tortiger, c'est pour qu'on les admire !

(1) L'Allée des Marronniers, éditions Feuillage, [voir ici](https://www.amicalecombrée.fr)

Louis BRICARD, professeur, chef de la troupe scout et artisan des Éphémères

C'est avec beaucoup de peine et d'émotion que j'apprends le décès du Père Tortiger.

Il a toujours été pour moi une grande figure du Collège de Combrée et cela pour plusieurs raisons.

D'abord parce qu'il avait au sein du Collège une importance capitale : son ouverture d'esprit, sa gentillesse et sa grande capacité d'écoute faisaient de lui un homme respecté de tous et le médiateur indispensable dans une communauté de professeurs avec de fortes personnalités et si différents. Ainsi grâce à lui beaucoup de problèmes se réglaient, beaucoup de passions s'apaisaient et beaucoup de blocages disparaissaient.



Ensuite parce qu'il a été un élément déterminant pour le démarrage et le maintien d'une troupe scout au Collège. En effet instaurer une troupe scout n'était pas évident à cette époque car certains considéraient un peu cela comme "un état dans l'état" et son soutien indéfectible a été pour moi d'une grande importance. Grâce au scoutisme nous avons vécu de grands moments et je garde un très bon souvenir du Jamboree en Grèce en 1963 pour lequel il avait accepté d'être aumônier de la troupe régionale que je dirigeais.

C'est donc tout naturellement qu'en septembre 1965 nous lui avons demandé de bénir notre mariage à Angers.

Malheureusement nous ne pourrions pas aller à Angers mercredi pour un dernier adieu en raison des restrictions actuelles de déplacement mais nous aurons ce jour-là une pensée pour lui et sa famille.

Roger GANDON (cours 1963), un des responsables scouts au Jamboree international en Grèce (1963), plaine de Marathon

Le Père Tortiger ... Je garde de lui un souvenir inoubliable. Nous n'avions pas assez de ciment pour faire les vitraux. Perte de sac en cours de route, vol sur place, peut-être aussi sous-estimation des besoins. Si bien qu'un matin, Jean est parti en stop, ne parlant ni grec ni anglais, et est revenu le soir, assis dans la benne d'un triporteur avec quelques sacs de ciment. Il était radieux comme un pape !



Jean-François ROD (cours 1964) : **En témoignage d'hommage à l'Abbé Tortiger**

J'appréciais particulièrement chez lui son attention souriante et toujours bienveillante. Il ne regardait pas d'abord la petitesse, la limite, le défaut, mais au contraire le positif de la personne, ses qualités, son dynamisme humain et spirituel qu'il voyait comme l'action de Dieu en chacun et qu'il essayait de faire grandir. C'est comme cela qu'il concevait son rôle d'aumônier. Son christianisme n'était ni austère ni culpabilisant, mais au contraire optimiste et libérant, en renvoyant sans cesse à la parole de Jésus et au texte des évangiles, comme une invitation joyeuse à avancer. Cela convenait bien aux adolescents que nous étions.



Il nous avait initiés à l'Action catholique en lançant des équipes de « Jeunesse étudiante chrétienne » (JEC) qui unissaient l'attention aux autres et l'appel à la prière. Ce fut très important pour moi. C'est à partir de ces réunions avec mes camarades « jécistes » et lui que j'ai vraiment commencé à avoir une foi personnelle.

Entre autres souvenirs, je me rappelle une soirée où il m'avait demandé de présenter les chansons de Brassens parce que, à son grand étonnement, je soutenais que le chanteur était plus évangélique qu'il n'y paraissait, malgré « les gros mots » et les sujets scabreux. Il me rappelait souvent cet épisode quand nous nous revoyions.

Jean-Louis Boulangé a évoqué il y a peu notre retraite à Saint Martin du Canigou.

Merci, Père Tortiger. Ma reconnaissance est immense et toujours présente. Je suis sûr que vous êtes en train d'entendre : « Bon serviteur, entre dans la joie de ton maître »

Extraits du Bulletin de l'Amicale du Printemps 2005 (pages 41 à 47) :

*Nous reproduisons ci-dessous des extraits du beau portrait que son ami **Michel LEROY** (cours 1953, professeur de lettres à Combrée), alors président de l'Amicale, avait fait de Mgr TORTIGER dans la rubrique « Figures combréennes », occasion de rappeler quelques souvenirs aux anciens élèves qui l'ont connu et de retrouver d'autres figures marquantes de l'histoire de Combrée :*

Abbé Jean TORTIGER, intercesseur humble et passionné de Jésus-Christ

(...) Commencements combréens...dans les larmes !

C'est au total près de 20 ans que Jean TORTIGER passera à Combrée, comme élève de 1937 à 1945, comme aumônier de 1956 à 1967. Il arrive au collège en 6^{ème} A, au mois d'octobre 1937. Ses parents - son père est pharmacien - habitent Candé et le mettent néanmoins pensionnaire ; l'enfant a le cœur tendre et, durant les premières semaines, l'internat lui pèse au point qu'il versera des larmes tous les soirs. Il pleurera ainsi jusqu'à la Toussaint, date limite fixée par le Supérieur, le Père PINIER, pour garder cet enfant ultra-sensible. Grâce aux amitiés qui se nouent, le gros cafard va disparaître d'autant que l'élève TORTIGER est considéré par ses maîtres comme un bon élément, sérieux et travailleur, (...).

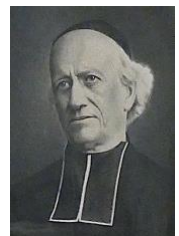
De ces longues années passées à l'ombre des cloîtres combréens, l'adulte d'aujourd'hui garde des souvenirs forts où se mêlent condisciples et professeurs. Il me cite pêle-mêle les abbés CHUPIN, LEGAGNEUX, BANCHEREAU, PINIER, CLAVEREAU, BLANVILLAIN, CESBRON ; ce dernier, professeur de 4^{ème} et de 3^{ème}, faisait régner la terreur dans sa classe ; quand son ancien élève, devenu prêtre, le retrouve curé de Challain-la-Potherie, il ne manque pas de lui reprocher sa grande sévérité de jadis tout en regrettant, aujourd'hui, de ne pouvoir être son vicaire car il a découvert en lui un cœur d'or. (...)

Une vocation qui se confirme...

(...) C'est vraiment à Combrée qu'elle s'est épanouie, notamment au cours des cérémonies, nombreuses et obligatoires de cette époque. Il garde en particulier un souvenir ému des saluts du Saint-Sacrement, du temps de l'adoration de la grande hostie. Pour lui, enfant de chœur agenouillé au pied de l'ostensoir, nimbé de vapeurs d'encens, le Christ est là, bien présent, il lui parle comme à une personne ; (...)

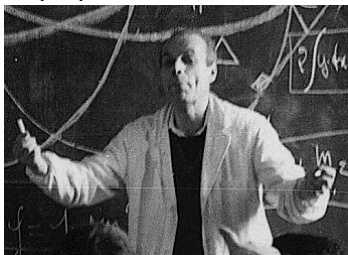
Digne successeur de l'abbé PIOU...¹

Sa santé rétablie, notre ami est nommé, le 2 juillet 1956, - et cette fois à plein temps ! - aumônier de l'Institution libre de Combrée. Et c'est pour lui un grand bonheur de recevoir une mission, à ses yeux, authentiquement pastorale, qui plus est dans le lieu qui a vu se développer sa vocation ! Il arrive en même temps qu'un nouveau Supérieur, le chanoine ESNAULT ; ce dernier succède au Père PINIER, très malade et qui quittera ce monde le 29 septembre de la même année. Il occupera cette fonction pendant 11 ans. Une décennie qu'avec le recul, il juge très riche, contrastée et dominée par des personnalités attachantes. Son activité - et son influence - vont s'exercer dans plusieurs directions. D'abord auprès des élèves, ses premiers « paroissiens » ; il les reçoit et les confesse à longueur de journée, de la 7^{ème} à la Terminale ; avec eux, il anime des sections de JEC, de scouts, de routiers en particulier ; tous les mois, il réunit ceux qui se destinent au sacerdoce et bien entendu il organise cérémonies et manifestations propres à la vie spirituelle de la maison. Il occupe aussi une place importante auprès de ses collègues chargés de l'enseignement et de l'encadrement ; jusqu'à son départ, l'Institution comptera 25 prêtres éducateurs. Certaines figures resurgissent dans son souvenir, appartenant à des générations différentes : les chanoines PATEAU et BANCHEREAU - Édouard le confesseur ! -, les abbés BOULAINGUIER, DAVY, FALIGAND, DARDHALON,



¹ Rappelons que l'abbé PIOU était l'un des quatre jeunes que le curé DROUET ramena de Beaupréau dans la cure de Combrée, en 1810 ; après son ordination, de retour auprès de son maître, il fut nommé aumônier au début de l'année 1829 et mourut à la tâche en 1881, après avoir pendant plus de 50 ans marqué de son empreinte des générations de Combréens. « Il laissait la juste réputation d'un saint » nous dit Henri GAZEAU dans « Combrée ma maison ». Pour la petite histoire, il se vit reprocher violemment par Mgr ANGEBAULT d'orienter vers de lointaines missions étrangères les séminaristes que l'évêque d'Angers voulait garder dans son diocèse. Il faillit être exilé dans une modeste cure de campagne pour avoir refusé d'obtempérer et ce fut le prélat qui céda !...

POUPELIN, Pierre MACÉ, Jean BARIL, de pieux laïcs comme « le père Paul » de la GARANDERIE, Henri GAZEAU, Jean CARRÉ, Maurice COURAUD, Auguste ÉCOLE, sans oublier, bien sûr, le « p'tit père », le cher abbé Pierre DESHAIES et son adjoint M. DOUET. Des personnalités fortes qui constituent une communauté éducative soudée certes, mais avec des comportements parfois opposés qui se heurtent et qui heurtent à l'extérieur. Dans ce microcosme, bouillonnant comme un chaudron de sorcière, notre ami va jouer les médiateurs, le « Monsieur bons offices » notamment entre certains confrères et l'autorité supérieure. Je pense particulièrement à l'abbé Jean BARIL dont l'attitude désinvolte au volant de sa BMW décapotable ou à la barre de son voilier, dans la baie de La Baule, ne manquaient pas d'étonner à l'époque. Ce brillant professeur de mathématiques, admiré de la plupart de ses élèves, recevait, lui aussi, des adolescents en marge et difficiles, en complément, si



l'on peut dire, de ceux qu'accueillait notre ami de manière plus classique. Une sorte d'aumônier bis auquel, aujourd'hui le titulaire de la fonction tient à rendre hommage.

Autre figure pittoresque, admirée et aimée de tous, l'abbé Léon POUPELIN, professeur de philosophie. Celui-ci n'appelait jamais son confrère autrement que « l'aumônier ». Il se souvient d'une sortie de réfectoire, après le déjeuner, où, devant les élèves ahuris, de sa voix de stentor, Léon lui lance : « L'aumônier, vous venez me confesser ? ». Et, devant l'attitude gênée de l'intéressé, d'ajouter : « Quand même vous êtes payé pour ! ». Et quand son confesseur lui reproche gentiment de se laisser appeler « Léon » par ses propres élèves, il répliquait avec une désarmante naïveté, plus ou moins feinte : « Ben quoi ! Léon, c'est mon nom de baptême, c'est quand même mieux que POUPELIN ! »



C'est certainement auprès du Père ESNAULT que l'aumônier devient « éminence grise », bien entendu pas au sens « machiavélique » auquel nous a habitué un certain monde politique, mais toujours en vue d'arrondir les angles entre les personnes et de lever les blocages. Car, dans sa fonction de Supérieur, notre chanoine n'était rien moins qu'à l'aise. Théologien frustré : il avait son billet de chemin de fer en poche pour aller, à Rome, préparer son doctorat, quand son évêque lui intima l'ordre de prendre la direction de l'Institution Sainte-Marie à Cholet, philosophe rentré : pour les mêmes raisons, il dut renoncer à poursuivre une thèse importante sur Taine qui l'aurait amené, sans conteste, à une chaire universitaire. C'est dire s'il était peu disposé à la gestion d'un établissement scolaire du style et de l'importance de Combrée. Et, ce qui n'arrangeait rien dans ses rapports avec autrui, une timidité certaine, qui suscitait de sa part des attitudes raides et cassantes, faisant écran à une grande bonté ; les élèves l'avaient surnommé « Pète-sec » ! Notre aumônier fut amené à lui remonter souvent le moral et à se faire son avocat auprès de tel ou tel professeur dérouté par ses sautes d'humeur ou des accès de colère peu compréhensibles. Entre les deux hommes le climat de confiance était tel qu'il lui fit remettre, à sa mort, son journal intime tenu régulièrement, jour après jour, et qui doit constituer une mine de renseignements non seulement pour l'histoire de Combrée mais aussi pour celle du diocèse. Cette décennie combréenne fut assurément féconde pour sa formation d'homme et de prêtre mais elle fut aussi bénéfique à son entourage. De son délicat travail dans la conduite des âmes adolescentes, des traces profondes subsistent chez ceux qui se confièrent à lui en ces temps-là et qui parlent, aujourd'hui, de leur ancien confesseur ou confident avec une affectueuse vénération. Mais bien au-delà, c'est toute l'Institution qui a profité de son empreinte et il n'est pas exagéré de dire qu'en digne successeur du Père PIOU, il a contribué à maintenir la qualité humaine et spirituelle du fameux climat combréen.

Spécialiste en tout et...en rien !

À la fin de l'année scolaire 1967, il décide de tourner cette page, bien remplie, à la fois pour des raisons familiales et aussi pour élargir le champ de son apostolat. (...) Il devient ensuite Secrétaire général adjoint de l'Évêché, le 3 juillet 1978 et, un an plus tard, il est promu Secrétaire général tout court et Chancelier du même évêché ; (...). Après deux longues années d'un travail difficile, pour ne pas dire ingrat, il demande et obtient une année sabbatique. Il en profite pour suivre, en auditeur libre, des cours de théologie à la Catho de Paris. À son retour en Anjou, on lui confie la paroisse de la Cathédrale Saint Maurice et celle de Notre Dame des Victoires où il retrouvera le chanoine PATEAU. Il y restera dix ans d'un travail pastoral intense d'où il sortira épuisé, à 66 ans. (...)

Le chapelain de la Roirie

En août 1999, à 73 ans, il quitte Angers et les petites sœurs de St François pour se retirer chez ses neveux Éric et Sabine qui l'ont intronisé, en quelque sorte, chapelain de leur beau domaine de la



Roirie. Ce n'est pas encore pour lui le degré zéro de l'activité, loin de là, car il rend service à l'équipe presbytérale du Lion-d'Angers. La qualité de ses homélies enchante les fidèles de Saint-Martin-en-Lionnais, heureux mortels plus sanctifiés que d'autres puisqu'ils peuvent entendre aussi les petits chefs-d'œuvre d'un autre « grand » Combréen, le toujours jeune abbé Pierre MACÉ (92 ans) ! (...)

Notre entretien se termine. (...);

C'est le moment que je choisis pour lui poser la question rituelle : « Quand, à l'heure de votre mort, vous vous présenterez devant Dieu, qu'aimeriez-vous l'entendre vous dire, à vous Jean TORTIGER ? » Avec le petit sourire qui lui est familier - preuve qu'il n'est pas en peine de répondre - il murmure presque : « Je t'ai préparé une place de toute éternité; prends-la, tu ne le regretteras pas ! ». Et d'ajouter « Strapontin, fauteuil, peu importe ! Je serai près du Seigneur, je serai bien ! ». (...)

Michel LEROY
Photo 1956-JLB



Ils déplacent l'hôpital et les enfants à la mer

Chaque année au mois de juin, avec mon frère Jean François (cours 1973) nous rejoignons à Quiberon « **la Régate des Oursons** » sur mon voilier Barr Héol II. Cette régata fondée par le Professeur Jean NAVARRO et quelques amis, est née en 1991 sur l'idée que le soin ne se limite pas à l'acte professionnel, et que les outils thérapeutiques sont nombreux si l'on considère l'enfant malade dans sa globalité.

Concrètement, 25 skippers et leur équipage, prennent en charge à leur bord, 50 enfants et jeunes de 6 à 16 ans pendant quatre jours. Ces enfants souffrent de pathologies graves ou chroniques et sont hospitalisés ou suivis à l'hôpital universitaire Robert-Debré et à la Fondation Ophtalmologique Adolphe de Rothschild.

Un objectif ambitieux

Il s'agit non seulement de redonner le sourire aux enfants malades, mais aussi de leur permettre de faire, d'apprendre, d'être confrontés à des obstacles, tout cela avec d'autres.



Patrick,
notre infirmier,
Jean- François
et deux enfants.

Accompagnés par leur équipe de soins, médecins, infirmiers et aides-soignants, la Régate des Oursons est l'occasion pour ces enfants de nouer avec leurs soignants des relations « hors hôpital », ce qui dans les faits favorise une meilleure adaptation aux traitements. Un vrai challenge pour ces jeunes malades : vivre une aventure à l'extérieur de l'hôpital, en groupe, avec leur équipe de soins, découvrir la mer sur de beaux voiliers et avec des skippers confirmés.

Nous embarquons donc deux enfants et un infirmier sur Barr Héol II, à Port Haliguen. Ils ont des poches (stomie) et reçoivent aussi quelques traitements quotidiens durant tout le séjour y compris à bord !

Très vite, les sorties en mer s'enchaînent. Rires, sourires ; la flottille de 25 voiliers et d'une bonne dizaine de bateaux accompagnateurs s'éparpillent au beau milieu de la magnifique baie de Quiberon. Au troisième jour, pour corser l'affaire, une régates en direction de l'Île de Houat, avec un débarquement à terre dans les zodiacs de la sécurité pour un grand pique-nique sur la grande plage.

Une logistique importante

Une base : l'École Nationale de Voile et de Sports Nautiques.

Une équipe d'encadrement composée de 5 membres de l'Association Robert-Debré ; ils assurent en liaison avec les équipes de l'hôpital Robert-Debré, l'organisation du séjour, la logistique, la réalisation d'un film vidéo, un reportage photographique et l'accueil des partenaires.

Une cinquantaine de personnes salariées de l'hôpital universitaire Robert-Debré : la directrice de l'établissement, la directrice de la communication, l'équipe soignante (six médecins sous la responsabilité d'un médecin urgentiste, deux cadres de santé, quatorze infirmier(e)s, dix aides-soignants(e)s et deux psychologues), quatre techniciens de l'hôpital pour la logistique du séjour. Enfin, dix personnes de l'École Nationale de Voile et des Sports Nautiques assurent la permanence administrative, l'accueil du groupe sur site, la restauration, la responsabilité du dispositif de surveillance et d'intervention sur l'eau.

Pendant quatre jours et pour le plus grand plaisir de tous, enfants, soignants et marins se mélangent. Au total pas loin de deux cents âmes partagent une expérience unique qui se renouvelle chaque année depuis bientôt trente ans.

Pour en savoir plus et voir l'ambiance :

https://www.association-robert-debre.net/article.php?arti_id=83

Patrick Tesson, cours 1972
président honoraire de l'Amicale



Des nouvelles des anciens

François Saint-Bonnet (c. 1984) a publié le 15 avril 2020 une tribune dans le FigaroVox intitulée : « Covid-19, le discours de guerre est une erreur » : la crise sanitaire qui frappe notre pays ne répond pas à la définition d'un état d'exception et l'abus de langage ainsi commis dans une démocratie libérale ravale le citoyen au rang de sujet impuissant, s'inquiète le professeur d'histoire du droit à l'université Paris II Panthéon-Assas.



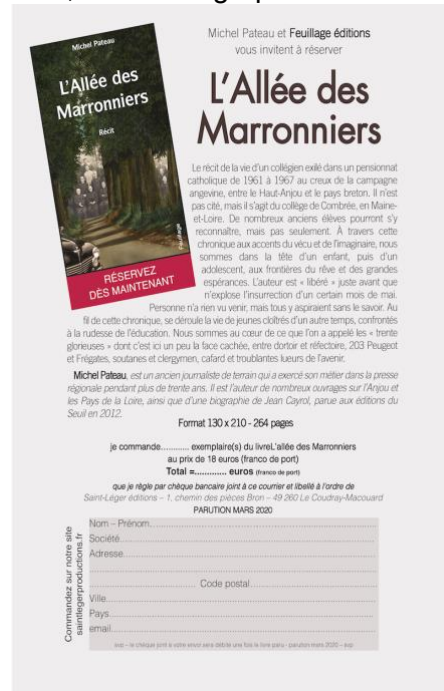
Pascal Obispo (c. 1984), était le coach d'Abi, le gagnant le 13 juin 2020 de « The Voice 2020 ». Bravo Pascal !

J'avais douze ans ...

Souvenirs un peu romancés d'un ancien combréen :

Depuis longtemps, sans en avoir une conscience précise, je tournais autour du sujet : le collège. J'y fus pensionnaire de 1961 à 1967, les dernières années avant une transformation assez radicale du mode de vie et de notre rapport avec l'autorité. D'une manière ou d'une autre, il a bien fallu que ce livre sorte. Il s'adresse bien sûr à tous ceux qui ont vécu la même expérience, et aussi à ceux et celles qui n'en ont rien connu. A notre époque chaotique, bouleversée par l'accès désordonné à l'information sous toutes ses formes, y compris les plus absurdes, lire un témoignage où l'on parle de dortoir, de réfectoire, de salle d'étude, de chapelle, d'exil prolongé en pleine campagne, peut sembler une étrange bouteille à la mer, un message perdu d'avance dans l'océan des passions qui parcourent le monde à grande vitesse. Il faut bien pourtant, dans notre génération de « boomers », objet de tant de regards étonnés ou sarcastiques, savoir d'où l'on vient.

En arrivant à Combrée un certain jour de septembre 1961, tout était fait pour m'impressionner, à commencer par la dimension des lieux, leur disproportion au creux de cette campagne paisible éloignée de tout, et cette grande vierge dorée qui scintillait au soleil. J'avais 12 ans, comme beaucoup d'autres, et j'entrais dans un monde qui m'était totalement inconnu. Un mélange de rudesse, de chrétienté, de solitude, de discipline féroce, mais aussi d'horizons nouveaux, de camarades venus d'ailleurs logés à la même enseigne, d'éducateurs brillants, de promenades campagnardes, de perspectives infinies qui s'ouvraient devant nos pas peu assurés de jeunes écoliers. De l'enfance aux portes du monde adulte, le collège nous aura fait sortir – même un peu violemment – du confort familial, obligé d'écarter les yeux sur d'autres réalités sociales. C'est pourquoi dans *L'allée des marronniers*, j'ai voulu que tout se décline au temps présent, évitant la narration nostalgique d'un vieil homme qui se repasserait le film d'un temps révolu. Même un peu romancé, tout y est vrai. J'espère que vous aurez plaisir à vous y retrouver.



Michel Pateau, cours 1968

L'allée des Marronniers,
éditions Feuilleage, [voir le site](http://www.feuilleage.com).

« Mes souvenirs de Combrée »

Ancien journaliste et homme de plume, Michel Pateau a écrit un livre remarquable de ses souvenirs de collégien à Combrée où il a vécu des moments intenses. *cours 1968*

On ne sort jamais vraiment de son enfance. Celle de Michel Pateau est marquée par un choc insurmontable, survenu il y a bien longtemps, dans une allée de marronniers où la Peugeot 403 paternelle le briguebalaï vers l'institution où ses parents le conduisaient, dans l'espoir qu'il corrige son tempérament dissipé. C'était au tout début des années soixante. Dans un temps qui n'était pas du tout comme le nôtre. Un monde en noir et blanc, comme les rares télévisions d'alors. En ce temps-là, les cheveux des garçons étaient courts, comme leurs collottes, les curés portaient soutane et les filles des jupes sages. C'était la France du Général, encore très rurale. Sur les routes, les premières DS faisaient des envieux. Quant à l'allée des marronniers, c'est celle qui mène à l'institution libre de Combrée. Michel Pateau en a fait le titre d'un remarquable livre de souvenirs. Mais pas une fois, il n'y nomme le collège. Toutefois, le décor est là et dès les premières lignes, les anciens élèves et les Angevins reconnaîtront cet improbable et gigantesque bâtiment voguant sur les prairies angevines.

Des pages qui font penser aux Grand Meaulnes

Ce livre, c'est donc le recueil de ses histoires de pensionnaire, à cet âge où l'on quitte l'enfance pour une adolescence qui était moins précoce qu'aujourd'hui. Autant dire tout de suite qu'il n'y a pas vraiment de nostalgie dans ce texte parfois dur et violent. On y lit la terreur des premières journées du pensionnaire, sa découverte de l'autorité, de l'enfermement, la prégnance de la religion, la révélation des rapports de classe, au sens social du mot, puisque le collège accueillait aussi bien l'aristocrate du coin, le parvenu arrogant, le fils d'industriel parisien et quelques enfants de paysans du village parmi les plus méritants.

Mais aussi, petit à petit, et ces pages sont magnifiques, on y lit la soif de liberté naissante du petit collégien, sa boulimie de lecture comme une fenêtre ouverte, ses premières escapades nocturnes dans les greniers de l'institution, et surtout sa découverte de l'amitié dans des pages solaires qui font penser au Grand Meaulnes.

Michel Pateau dit aujourd'hui qu'il n'a rien vécu d'aussi intense qu'un collège et on le croira bien volontiers. Il nous pardonnera d'avoir oublié combien il écrit admirablement. En revanche il est toujours resté dis-

sipé. Un peu impertinent aussi. Entre 1974 et 2006, Michel Pateau fut un journaliste passionné à la locale angevine de la Nouvelle République, avec une longue éclipse lors des années 1990 où il tint les rênes de la revue L'Anjou. Il est aussi l'auteur de plusieurs livres sur le vin et sur notre région ainsi que d'une biographie du poète Jean Cayrol.

Jean-Yves LIGNEL

L'allée des marronniers, de Michel Pateau, aux éditions Feuilleage.

NB : Michel Pateau dédicacera son ouvrage lors de la fête des anciens du 19 septembre prochain.

Le Courrier de l'Ouest le 24 mai 2020

Ils nous ont quittés récemment

Merci d'aller sur le site pour plus de détails : [accès libre](#).

Jean Louis Bauduin (cours 1938), annoncé le 15 mars 2020, par sa fille Marie-Luce Barth-Bauduin : il est décédé à l'âge de 100 ans et était le doyen des anciens élèves ...



Francis Huglo (cours 1947), annoncé par son fils Laurent, le 4 avril 2020, survenu à Amiens, le 27 mars 2020, à l'âge de 90 ans ...

Daniel Laulanné (cours 1951), annoncé par son fils Pierre Olivier Laulanné (cours 1979), le 29 novembre 2019 à l'âge de 88 ans ...

Michel Audiganne (cours 1951), annoncé par Marie-Jo Abline, le 24 avril 2020 : il était un fidèle des fêtes des anciens et demeurait au Tremblay ...

Georges Faure (cours 1957), annoncé par son frère Dominique Faure (cours 1969), membre du conseil d'administration de l'Amicale et maire de Challain-La-Potherie ; Il est décédé le 17 décembre dernier à Bordeaux ...

Jean Bourgeais (cours 1963), annoncé par Marie-Jo Abline, le 24 avril 2020 : il est décédé ce matin au Bourg d'Iré à 75 ans. La presse lui rend hommage ...

Michel Ouary (cours 1965), annoncé par Marie-Jo Abline le 13 janvier 2020 : Son épouse Maryvonne a été présidente des A.P.E.L. et membre du conseil d'administration du collège. Leurs deux enfants Charlotte (cours 1993) et Alban (cours 1998) sont aussi d'anciens élèves.

François Bohuon (cours 1984), annoncé par Loïck Le Brun (cours 1984) le 15 juin 2020 : *« Nous aurons vécu une année de pension à Combrée en 1983-1984 qui nous aura marqué dans la construction de nos vies. En nous retrouvant souvent ou parfois, nous aimons nous remémorer ces moments d'un passé pas si lointain dans notre esprit, et nous permettant de penser que nous avons encore moins de 20 ans. Tu étais de cette équipe François Bohuon, comme Loïc Dusseau, Christophe Cheftel, François Saint-Bonnet, Hervé Moysan, Pascal Obispo, Gilles Portejoie, Frédéric Raffeneau, Fred Gagneux... Je garderai le souvenir du café et de la Peter Stuyvesant bleue, ton rituel qui marquait le retour dans nos chambres monacales et nos révisions scolaires. (...) Repose en paix mon ami. » Loïck Le Brun*

Monique Drapeau, annoncé par Jean-Marie Drapeau (cours 1952), le 2 avril 2020 : *« Mon épouse Monique est décédée le 12 mars ... »*

Christiane Bourcy, annoncé par Marie-Jo Abline, le 15 février 2020 : Elle était la mère de Franck Bourcy (cours 1971) président des A.P.E.L. et de Thierry (cours 1980) ; elle était aussi la grand-mère de Anne-Laure (cours 1997), de Benoît (cours 1998), de Marie (cours 2003), de Guillaume (cours 2004) et d'Agnès (cours 2009) ...

La fille de Charles Rieux (professeur de français), annoncé par Isabelle Veugé (cours 1985), le 17 mai 2020 : Charles Rieux : *« Elle avait 36 ans. Elle s'appelait Béatrice. C'était notre fille. Nous venons d'apprendre qu'elle est décédée dans un horrible accident. » ...*

Paulette Lardeux-Gache (employée), annoncé par Marie-Jo Abline, le 19 février 2020 : Elle travaillait au collège, avec son époux André, comme femme de ménage

Cette rubrique ne peut exister que si vous nous informez de ces décès.



Amicale des Anciens Élèves et Amis de l'Institution libre de Combrée

Les Présidents d'Honneur

Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers

Le Bureau

Président

Loïc DUSSEAU (c.1984) – L'Aunay Louvaines
49500 Segré-en-Anjou-Bleu
Tel. : +33 1 45 55 75 05 - +33 6 07 62 42 51
l.dusseau@usseau.fr

Vice-Président

Jean-Jacques CARRÉ – cours 1966 - 92 Sèvres -
Tel. : 06.28.07.71.15 - jjcarre@free.fr

Trésorier

Didier VIEL (c.1966) – 57, rue Adrien Recouvreur –
49000 Angers
Tel. : 02.41.34.27.29 – 06.88.49.25.45
a.marzin2@aliceadsl.fr

Trésorier-adjoint

Gérard FOSSÉ – cours 1974 – 75 Paris 11 -
Tel. : 07.51.69.16.31 - gfosse@wanadoo.fr

Secrétaire

Jean-Louis BOULANGÉ (c.1964) - 21, avenue de
Chambord, 44470 Carquefou
Tel. : 02.40.93.75.09 – 06.89.87.86.11
jeanlouis.boulange@free.fr

Secrétaire-adjoint

Patrick DANSET – cours 1973 – 78 Bailly-
Tel. : 06.24.09.42.30 - pdanset@rlabconseil.com

Présidents honoraires

Xavier PERRODEAU (c.1980) - Logis des
Augustins, 49170 Savennières
Tel. : 02.41.39.58.54
xavier.perrodeau@libertysurf.fr

Patrick TESSON (c.1972) – 34 Chemin
de L'orchère - Montjean Sur Loire - 49570 Mauges
sur Loire
Tel. : 06.09.54.68.83
patrick.tesson.1@cegetel.net

Jean-Michel GUITTET (c. 1985)
Tel. : 06 62 79 73 91
jean-michel.guittet@orange.fr

Contactez vos camarades de classe
pour leur dire de visiter le site.
Confiez-leur cette Lettre de Liaison

Les membres du Conseil d'Administration

Marie-Jo ABLINE – Accueil Collège – Les Patis - 49
Combrée - mariejoabline@yahoo.fr

Geneviève CHARBONNEAU – présidente d'ASMV
Les Hommeaux – 49 Combrée
combree.college@gmail.com

Dominique FAURE – cours 1969 – 92 Levallois-
Perret
fauredominique9403@neuf.fr

Loick LEBRUN - cours 1984 – 35 Rennes-
loicklebrun@me.com

Jean-François PLOTEAU – cours 1984 – 95
Argenteuil jf@ploteau.fr

Philippe TIJOU – cours 1966 – 62 Boulogne / mer
tijou.philippe@gmail.com

Isabelle VEUGÉ – cours 1985 – 01-Peronnas
isav01@yahoo.fr



Bulletin d'adhésion et Inscription à
l'AG du 19 septembre : page suivante
Articles en boutique : [voir le site](#)

Lettre de Liaison de
L'Amicale des Anciens Elèves et Amis du collège de Combrée

Directeur de la publication :

Loïc DUSSEAU

Siège social et Correspondance :

L'Aunay – Louvaines 49500 Segré-en-Anjou-Bleu
president@amicalecombree.fr

ISSN 1956 -7464

Bulletin d'adhésion

L'adhésion se fait en principe [sur le site](#).

Si vous n'êtes pas familier d'internet, vous pouvez envoyer un chèque au trésorier
Didier Viel, 57 rue Adrien Recouvreur, 49000 Angers accompagné de ce bulletin.

Merci de compléter ce bulletin :

Votre nom d'élève : votre prénom :

Votre nom marital (pour mesdames) :

Votre cours : ou ami, ex-professeur ou ex-encadrant, ou ex-employé

Votre adresse électronique :

Votre choix d'adhésion du montant de votre chèque (cochez la case appropriée) :

☐ Adhésion normale : 16 € / an ☐ Adhésion normale clergé : 8 € / an

☐ Adhésion duo (pour 2 personnes) : 20 € / an

Nom de la 2nde personne : Prénom :

Adresse électronique (si différente) :

Possibilité pour les retraités d'une adhésion à vie (évite les rappels annuels) :

☐ Adhésion à vie : 199 € ☐ Adhésion clergé à vie : 99 €

Si ultérieurement vous souhaitez vous connecter au site et accéder à la partie privilégiée, il suffira lors de votre 1^{ère} connexion de vous inscrire sur le site en choisissant "Mon compte" puis "Adhérer" (ou contacter [le secrétaire](#)).



Inscription à l'A.G. du 19 septembre

La fête des 130 ans de l'Amicale en même temps que son assemblée générale et un débat sur le futur du collège nécessite la présence de tous. Pour des raisons d'organisation et d'autorisation d'être dans les murs du collège, nous avons besoin de prévoir le nombre de personnes présentes.

Merci de compléter cette simple inscription et de nous l'envoyer rapidement par la Poste à Jean-Louis Boulangé, 21, avenue de Chambord, 44470 Carquefou. Vous pouvez également vous inscrire sur le site.

Nom : Prénom : Cours :

Adresse électronique (email) :

Je participerai (cocher les cases appropriées)

☐ à l'assemblée générale

☐ au débat sur le futur du collège de Combrée

☐ au repas (participation 10€ / personne) avec personnes.

*Rappel : le droit de voter nécessite l'adhésion (possible sur place ou sur le site dès ce jour)
Une Lettre d'information avec le programme complet de la journée vous sera envoyée cet été.*